

ENTREPRISES ET SECTEURS

**L'Afrique avance des pistes au G20 contre la volatilité agricole**

Une cinquantaine de pays et organismes africains ont proposé mercredi leurs propres pistes pour lutter contre la volatilité des prix agricoles et alimentaires en vue de la réunion des ministres de l'Agriculture du G20 qui se tiendra la semaine prochaine à Paris. En s'appuyant sur les enseignements de la crise alimentaire de 2007-2008, la délégation a insisté sur le manque d'infrastructures de transport et de stockage en Afrique et sur les difficultés d'accès au crédit des producteurs, qui les empêchent de contrer les variations des prix.

Réunie par la CSAO (Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest) et l'Organisation pour la Coopération et le Développement économique (OCDE), la délégation a approuvé la proposition française de créer des stocks alimentaires d'urgence mais a recommandé que ceux-ci soient de petite taille et fortement connectés, pour agir à l'échelon régional en cas de pénurie. "Le G20 pourrait aider les pays africains à augmenter les investissements dans la productivité agricole ou à financer ces stocks d'urgence alimentaire", a dit François-Xavier de Donnea, président du CSAO, filiale autonome de l'OCDE qui regroupe organisations régionales ouest-africaines et pays partenaires.

**"FAIRE DU CHOCOLAT AVEC NOTRE CACAO"**

Les intervenants ont insisté sur la nécessité de destiner prioritairement les productions aux marchés locaux et régionaux avant de considérer les exportations hors du continent.

"S'ils veulent nous aider, qu'il nous aident à construire au niveau local, notamment via des infrastructures de transformation des produits qui développeront le marché domestique", a déclaré Djibo Bagna, représentant des producteurs ouest-africains (ROPPA).

"Il faut que nous fassions du chocolat avec notre cacao et du tissu avec notre coton pour éviter de subir en permanence la volatilité des prix à l'importation", a-t-il ajouté.

L'ensemble de ces recommandations sera transmis aux ministres de l'Agriculture des pays du G20, parmi lesquels ne figure qu'un seul Africain, le représentant de l'Afrique du Sud, lors du sommet organisé par la présidence française les 22 et 23 juin.

Nicolas Sarkozy a à nouveau plaidé mardi pour une régulation plus étroite des marchés des matières premières, sur lesquels il a appelé à faire le ménage en faisant un parallèle avec la lutte contre les "mafias".



www.20minutes.fr

**G20: L'Afrique avance des pistes contre la volatilité des prix agricoles**

Une cinquantaine de pays et d'organismes africains ont proposé ce mercredi leurs propres pistes pour lutter contre la volatilité des prix agricoles et alimentaires, en vue de la réunion des ministres de l'Agriculture du G20 qui se tiendra la semaine prochaine à Paris.

En s'appuyant sur les enseignements de la crise alimentaire de 2007-2008, la délégation a insisté sur le manque d'infrastructures de transport et de stockage en Afrique et sur les difficultés d'accès au crédit des producteurs, qui les empêchent de contrer les variations des prix.

**Créer des stocks alimentaires d'urgence**

Réunie par la CSAO (Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest) et l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE), la délégation a approuvé la proposition française de créer des stocks alimentaires d'urgence mais a recommandé que ceux-ci soient de petite taille et fortement connectés, pour agir à l'échelon régional en cas de pénurie.

«Le G20 pourrait aider les pays africains à augmenter les investissements dans la productivité agricole ou à financer ces stocks d'urgence alimentaire», a déclaré François-Xavier de Donnea, président du CSAO, filiale autonome de l'OCDE qui regroupe organisations régionales ouest-africaines et pays partenaires.

Les intervenants ont par ailleurs insisté sur la nécessité de destiner prioritairement les productions aux marchés locaux et régionaux avant de considérer les exportations hors du continent.

Reuters